

Coexistence de l'article français et de l'article créole

Quelques exemples en créole de Martinique

Pascal Vaillant
Université Paris 13
vaillant@univ-paris13.fr

Les données

- Corpus enregistrés et transcrits majoritairement en 2006 (+ une petite partie en 2013)
- Parole spontanée
- Enregistrements au cours d'émissions de radio ou de télévision
- Une majorité des locuteurs sont « urbains »
- La quasi-totalité des transcriptions contenant les données présentées ici sont des transcriptions de conversations à plusieurs (débats)

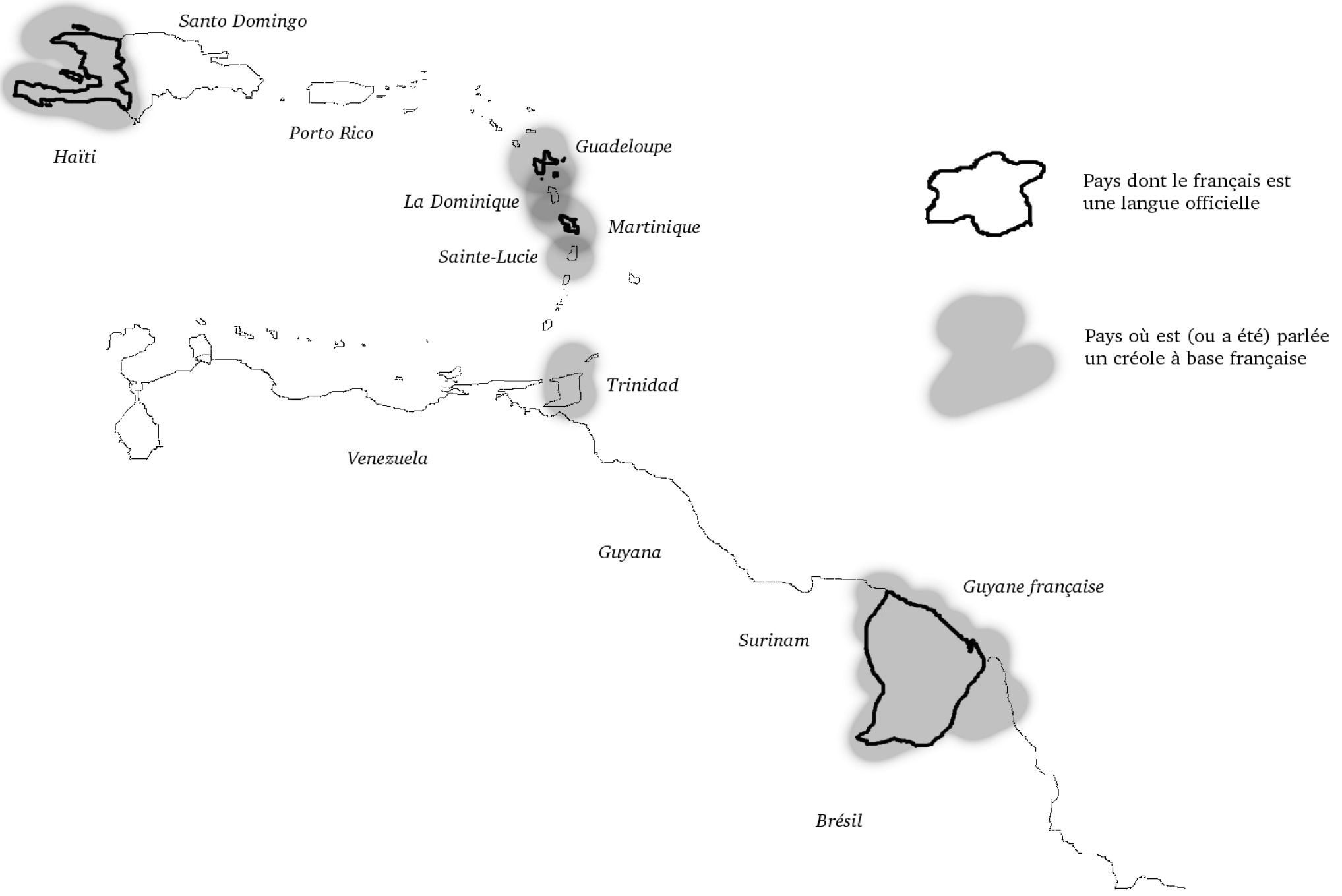
Les langues manifestées

- **Le français** (fra)

langue romane, consolidée entre le XV^e et le XIX^e siècle sur l'aire linguistique d'oïl ; centralisée et normalisée, puis largement diffusée sous sa forme normalisée au XX^e s

- **Le créole** (acf)

langue de contact ayant émergé au tournant du XVII^e et du XVIII^e siècle dans les colonies françaises esclavagistes ; en Martinique, basée essentiellement sur le lexique français



Pays dont le français est une langue officielle



Pays où est (ou a été) parlée un créole à base française

La détermination

- Détermination du N dans le GN : peut vouloir dire plusieurs choses différentes (autre N dit « déterminant », clause relative, adjectif qualificatif, possessif, démonstratif ...)
- Outil spécialisé dans la détermination : l'**article**
- Un outil grammatical fréquent dans les langues d'Europe de l'Ouest (cf. Heine et Kuteva 2006, chap. 3)
- Article : « défini » ou « indéfini »
- + tradition grammaticale française : « partitif »

Articles indéfinis et définis

- Article : « individuate an entity out of a group of entities » (Heine et Kuteva 2006, p. 97)
- Article indéfini :
 - « the referent of a noun phrase is identifiable for the speaker [but] left unidentified for the hearer » (Heine et Kuteva 2006, p. 98)
 - « *un N* : pose l'existence, dans la situation du discours, d'un objet particulier correspondant au sens de N [+dénombrable] » (Gary-Prieur 2011, p. 121)
- Article défini :
 - « mark the identifiability of a referent of a noun phrase for both speaker and hearer » (Heine et Kuteva 2006, p. 98)
 - « *le N* : **pp**: il existe un objet de catégorie N dans la situation du discours, **p**: donne l'instruction d'identifier cet objet et d'en envisager la totalité/unicité » (Gary-Prieur 2011, p. 121)

Articles en français

- Indéfini singulier antéposé (< latin *unum, una*)

INDF N

un garçon

une fille

- Défini singulier antéposé (< latin *ille, illa*)

DEF N

le garçon

la fille

Articles en créole

- Indéfini singulier antéposé (< français *un*)

INDF N

an moun

- Défini singulier postposé (< français *-là*)

N DEF

tab la

moun lan

zwézo a

chien an

Articles en français

- Indéfini pluriel : remplacé (XIV^e s.) par le partitif
INDF.PL N
des gens
- Défini pluriel antéposé (< latin *illes*)
DEF N
les gens

Articles en créole

- Indéfini pluriel : nom nu

N

moun

- Défini pluriel : morphème antéposé sé + DEF

PL N DEF

sé tab la

sé moun lan

sé zwézo a

sé chien an

Difficulté d'identification

- À cause de :
 - la proximité lexicale du français et du créole
 - la situation de contact prolongé et de bilinguisme généralisé

il est souvent difficile d'identifier un segment d'énoncé de façon univoque comme français ou comme créole

*« Alors pour réisi an bon parcours scolaire, **ki** rôle **ni an** provizè, vis-à-vis des parents, vis-à-vis de chak manmay ? »*

Difficulté d'identification

- À cause de cette difficulté d'identification, il est même parfois difficile de savoir comment segmenter les morphèmes :
- Créole : *èske zot pé wè sa ?*
Français : *est-ce que vous voyez ça ?*
- Créole : *lavi a bel*
Français : *la vie est belle*

Parti-pris naïf

- Dans le doute, examinons tous les cas où l'on distingue une unité qui pourrait être interprétée comme un morphème, même si ce n'est que dans l'une des deux langues.
- Ex : *la vi a bel*

Les exemples de *doubling*

- Exemples de *doubling* de l'article (fra/acf)
- Il y en a peu
(2% des GN dans une hypothèse maximaliste)
- Ils posent souvent la question de l'identification d'une véritable frontière de morphème
- Ils se manifestent sous deux catégories :

non-congruent INDF DEF? N (*an lamplwa*)

non-congruent INDF N DEF —

congruent DEF? N DEF (*lavi a*)

Les exemple de *doubling*

Non-congruent

INDF DEF? N

an létaj

an lidé

an lanplwa

an lékonomi

an lavi

Les exemple de *doubling*

Congruent

DEF? N DEF

lékol la

la kilti péyi a

lé jenn lan

lari a

lavi a

lé moun lan

lot jou a

lesplikasion an

latè a

legzanp lan

Amalgame de l'article défini

- Explication classique de la trace de l'article défini français dans un N créole : amalgame
- Phénomène étymologique
(ex. portugais *alcatrão* < arabe الْقَطْرَان [goudron])
sans pertinence en synchronie
- Le créole a en effet une « répugnance » bien connue aux mots commençant par une voyelle
→ *zyé* (yeux), *zwézo* (oiseau), *nonm* (homme),
dlo (eau), *lakou* (cour), *lanmen* (main)

Amalgame de l'article défini

- La consonne « insérée » par le créole au début d'étymons français commençant par une voyelle est parfois la réanalyse d'une consonne de liaison

à partir de la consonne finale d'un article indéfini
(*nonm* < un homme)

à partir de la consonne finale d'un article défini ou
partitif pluriel (*zyé* < les yeux)

- parfois l'amalgame d'un article défini
(*lanmen* < la main)
- ou partitif (*dité* < du thé)

Amalgame de l'article défini

- Dans cette analyse, la « trace » de l'article défini français n'est pas un morphème (on rencontre *lanmen*, mais jamais *men* tout seul)
- Cela fournit en principe un test pour éliminer des doutes (ex. on ne rencontre jamais *ékol*) ...

jodijou lavi a red

'aujourd'hui la vie est dure'

lé moun ki ka fè sé métié ta'a ni an lavi sédentaire

'les gens qui font ces métiers ont une vie sédentaire'

lavi a bel, sé dé fonksionè la

'la vie est belle, c'est des fonctionnaires'

Amalgame de l'article défini

- En contexte multilingue on rencontre des occurrences avec hiatus :
*sé pousa sa enpòrtan **ékritur** la (cmp : lékriti)*
- Cela pourrait être un critère pour marquer le mot français (mais : risque de circularité ?)

Les exemple de *doubling*

Congruent

DEF? N DEF

~~léko~~la

la kilti péyi a

lé jenn lan

lari a

~~lavi~~a

lé moun lan

lot jou a

lesplikasion an

latè a

legzanp lan

Le “défini” antéposé : morphème?

- Restent des cas de variation :
 - asou latè* : sur la Terre
 - oliwon latè a* : tout autour de la Terre
 - (man za viré ralé) tout tè a* : toute la terre
 - (sé dé kalté) mòso tè (gran)* : morceaux de terre
- Hypothèse possible : il s’agit de deux lexèmes distincts (« doublets » étymologiques)
- Autre hypothèse possible : *la* est un morphème généralisateur

Morphème généralisateur

- Décrit par Bernabé (1983, p. 796-797) comme **préfixe de formation de noms abstraits** :

Lajistis sé an bon bagay

La justice est une bonne chose

Adan péyi tala pa ni jistis

Dans ce pays, il n'y a pas de justice

**Adan péyi tala pa ni lajistis*

- Porteur des catégories
/+ abstrait/ et /– comptable/

Article défini intensionnel

- « Semantic definiteness » (Löbner 1985),
« Kind-referring genericity » (Krifka *et al.* 1995),
« Weak definites » (Carlson et Sussman 2005),
« Article défini intensionnel » (Corblin 2011)
- *Ma mère est morte à l'hôpital* (Corblin 2011)
- *Mary heard about the riot on the radio, and Bob did, too* (Carlsson et Sussman 2005)
- « Mary and Bob did have to hear about the very same riot. However, they clearly could easily have heard about it on different radios ».

Article défini intensionnel

- Analyse de Zribi-Hertz et Jean-Louis (2014) : le morphème proclitique *l(a)-* (N) et le morphème libre *lé* (NP) sont des marqueurs de **définitude sémantique** (par opp. à la définitude pragmatique (Löbner 1985, 2011)) :

*Mari anlè (*la-) plaj -la*

Mary on beach DEF

‘Mary is on the beach’ (the aforementioned or visible beach)

Mari la- plaj (-la)*

Mary la- beach

‘Mary is at the beach’ (the kind of place called Beach)

Article défini intensionnel

- Analyse de Zribi-Hertz et Jean-Louis (2014) (pour *lé*) :

An défilé a té ni ponpyé

In parade DEF PST have fireman

‘In the parade there were firemen’ (some firemen)

An défilé a té ni sé ponpyé -a

In parade DEF PST have PL fireman DEF

‘In the parade there were the firemen’ (“these” firemen)

An défilé a té ni lé ponpyé

In parade DEF PST have lé fireman

‘In the parade there were the Firemen’ (the Fire Brigade)

Article défini intensionnel

- Morphème proclitique $l(a)$ -N :
 - s'adjoit au niveau du N^0
 - est exclusivement singulier
- Morphème libre $lé$ NP :
 - s'élève au niveau du D
 - suscite des anaphores au pluriel
 - tout en ayant des propriétés du singulier (impossibilité d'accéder à une « distributivité » sur les membres du groupe : blocage des spécifications par restriction, par quantification)

Incompatibilité entre $l(a)$ - et -LA

- D'après l'enquête de Zribi-Hertz et Jean-Louis :
« $L(a)$ -N is crucially incompatible with the enclitic specific determiner -LA » (p. 285)
« $Lé$ NP is incompatible in its DP with the specific determiner -LA » (p. 303)
- Le marqueur de définitude « intensionnelle » fait référence au concept lui-même et pas à des instances du concept
- Il est donc anti-spécifique, et radicalement incompatible avec le défini créole.

Contre-exemples

- Selon la prédiction de Zribi-Hertz et Jean-Louis, on ne devrait pas rencontrer de doubling :

* *lé ponpyé a*

- Or un petit nombre d'exemples de nos corpus pourraient constituer, à première vue, des contre exemples à cette règle :

latè a

legzanp lan

lavi a

lesplikasion an

lé jenn lan

lé moun lan

Morphème *l(a)*- ou amalgame?

- Dans le cas où le *l(a)*- initial coexiste avec un -LA final, on peut soupçonner un cas d'amalgame étymologique

lesplikasion 11

lesplikasion an 3

esplikasion 2

esplikasion an 0

- Très faible nombre d'occurrences de *esplikasion*... l'amalgame pourrait être *an bon lesplikasion*, mais un doute subsiste.

Morphème /é ou variante dialectale?

- Dans le cas où le /é initial coexiste avec un -LA final, on peut soupçonner être dans le cas d'une variation dialectale
- Dans la région de Sainte-Marie, /é est décrit comme étant un réflexe de sé, morphème initial de pluriel (Bernabé 1983, p. 648)

lé boug la vini
PL homme DEF venir
'les hommes viennent'

- Les occurrences de /é N -LA tombent-elles sous cette description ?

Morphème *lé* ou variante dialectale?

- Dans le cas où le *lé* initial coexiste avec un -LA final, on peut soupçonner un cas de variante dialectale.

locuteur	A	B	C	D	E	F	G
<i>lé moun</i>	1	0	0	0	0	0	7
<i>lé moun (l)an</i>	1	0	0	5	0	0	1
<i>sé moun (l)an</i>	4	2	1	1	3	5	1

- Effet locuteur très notable, mais un doute subsiste.

Exemples contrastés (1)

- Locuteur A :

ka montré lé moun lan ki manniè ...
IPFV montrer lé personne DEF quel manière ...
'montrent aux gens comment la langue fonctionne'

yonn-dé moun té lé sav ki jan pou yo matjé
un-deux personne PST vouloir savoir quel genre pour 3PL écrire
'quelques personnes voulaient savoir comment écrire'

pas sé moun lan ni lanvi ...
parce_que PL personne DEF avoir envie
'parce que les (ces) personnes en avaient envie'

- On s'attendrait à *lé moun* (en 1^e occurrence)
- Deux degrés de spécification ?

Exemples contrastés (2)

- Locuteur D :

sé moun lan té kontan
PL personne DEF PST content
'les gens étaient contents'

soutou lé moun lan ka soti lot bò
surtout lé personne DEF IPFV sortir autre bord
'surtout les gens qui venaient d'ailleurs'

- Usage « inversé » chez le locuteur D ?

Exemples contrastés (3)

*si sé pa nou ki ka ba **legzanp** andidan péyi a*
'si ce n'est pas nous qui montrons l'exemple dans le pays'

*fo pa atann ke moun soti lot bò pou ba **legzanp lan***
'il ne faut pas s'attendre à ce que des gens viennent d'ailleurs pour montrer l'exemple'

*alo nou ka pwann an ti **egzanp** anlè Hermann*
'alors nous allons prendre un petit exemple chez Hermann'

- L'effet « intensionnalisant » est perceptible
- mais comment expliquer le défini postposé dans la 2^e occurrence ?
- Remotivation de la valeur anaphorique ?

Déictique *-là* en français parlé

- Français « standard » : attendu derrière le N après un démonstratif (*cet homme-là*). Valeur distale vs. proximale (*cet homme-ci*).
- Français parlé : fréquent derrière le N après un article défini (*l'homme là*). Documenté notamment en Picard et Français Populaire de Paris (Wittman 1995), de Louisiane (Conwell et Juilland, 1963).
- Valeur locative ou déictique souvent lessivée
- Reste une valeur anaphorique / cataphorique

Exemples contrastés (4)

dot jenn ki ké éséyé adapté

‘d’autres jeunes qui essaieront de s’adapter’

jenn lan ni an lidé an tet li

‘le jeune a une idée dans sa tête’

sé jenn lan isi a ka rété an mwa

‘les jeunes, ici, ils restent un mois’

ki manniè lé jenn ka apwoché listwa péyi a

‘de quelle manière les jeunes approchent l’histoire du pays’

lé jenn lan pa lé travay pou anyen

‘les jeunes ne veulent pas travailler pour rien’

an fet konsernan lé jenn lan, projè yo ...

‘un fait concernant les jeunes, leurs projets ...’

Bibliographie

- B. Heine et T. Kuteva (2006). *The changing languages of Europe*. Oxford : Oxford University Press.
- M.-N. Gary-Prieur (2011). *Les déterminants du français*. Paris : Ophrys.
- J. Bernabé (1983). *Fondal-natal : grammaire basilectale approchée des créoles guadeloupéen et martiniquais*. Paris: L'Harmattan.
- S. Löbner (1985). « Definites ». *Journal of Semantics*, vol. 31, no. 4, p. 279-326.

Bibliographie

- M. Krifka, F. J. Pelletier, G. Carlson, A. ter Meulen, G. Link, G. Chierchia (1995). « Genericity: an introduction ». In G. Carlson et F.J. Pelletier (eds.), *The Generic Book*, p. 1-124. Chicago: The University of Chicago Press.
- G. Carlson et R. Sussman (2005). « Seemingly Indefinite Definites ». In S. Kepser et M. Reis (eds.), *Linguistic Evidence: Empirical, Theoretical, and Computational Perspectives*, p. 71-86. Berlin: Mouton de Gruyter.
- F. Corblin (2011). « Des définis para-intensionnels : être à l'hôpital, aller à l'école ». *Langue française*, 171.

Bibliographie

- A. Zribi-Hertz, L. Jean-Louis (2014). « From Noun to Name: on Definiteness marking in modern Martinikè ». In P. Cabredo Hofherr, et A. Zribi-Hertz (eds.), *Crosslinguistic studies on Noun Phrase Structure and Reference*, Leiden/Boston: Brill, p. 268-315.
- H. Wittman (1995). « Grammaire comparée des variétés coloniales du français populaire de Paris du 17e siècle et origines du français québécois ». *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée*, vol. 12, p. 281-334.
- M. Conwell et A. Julliand (1963). *Louisiana French grammar*. La Hague : Mouton.